

La dyspnée, dans un cas, a été profondément améliorée. Il s'agit d'une malade dont la dyspnée était au point de rendre le sommeil impossible. L'emploi de la glycérine a rapidement amendé ce symptôme et la malade a pu aller et venir ; il fallait un effort pour faire disparaître l'oppression.

La modifications apportées par la glycérine au fonctionnement du système nerveux, à l'état de la nutrition et aux phénomènes thoraciques, ont paru imputables à l'action diffuse du médicament.

En résumé, il résulte des observations recueillies par M. Tisné que la glycérine peut-être donnée à l'intérieur à dose thérapeutique, sans provoquer d'accidents toxiques et répondre à des indications déterminées. Introduite dans les voies digestives, elle y est absorbée sans en offenser la muqueuse, à laquelle elle ne cause qu'une légère excitation motrice capable de combattre la constipation. Elle a une action évidente sur la nutrition ; elle modifie ou atténue les accidents de la cachexie (inappétence, diarrhée, sueurs, insomnie) ; son usage est suivi d'une augmentation de poids. Son action sur le foie se manifeste par l'augmentation de volume de cet organe et par un flux biliaire plus abondant. Enfin elle a une action sur les reins qui se traduit par une diurèse plus abondante et par une augmentation absolue et relative de l'urée, des chlorures et des phosphates que l'urine élimine. L'alcalinité des urines semble s'atténuer sous son influence ; la purulence, lorsqu'elle existe, est considérablement diminuée.—(*Gazette des hopitaux.*)

Traitement de la fièvre typhoïde à la clinique de Ziemssen.—

Au commencement de cette maladie, s'il y a constipation, on se sert du calomel à dose variant de 0.5 à 1.5 gramme (9 à 28 grains). Aussitôt que la température axillaire dépasse 39.5 c. (105° F) on a recours aux bains à la température de la chambre c.-à-d. 16° R. (65° F.)

Le patient s'assoit dans le bain, tandis que l'on douche le cou, le dos et la poitrine. De cette manière la température diminue graduellement et la respiration devient plus profonde. La séance dure 15 minutes. Lorsque la circulation est très faible ou menace de le devenir on peut ne pas avoir recours au bain. Cependant on peut s'en servir en augmentant sa température de 22° à 25° R. (81° à 88° F.) que l'on diminue graduellement aussitôt que le patient est entré dans le bain. On donne un peu d'alcool avant et après le bain. Si l'hyperpyrexie continue, on administre les antipyrétiques ; la mixture de Roth est très souvent employée, elle se compose comme suit :

R--Acid. carbol.....	{	ââ gramme (m. xviii)
Spirit. vini.....	{	
Tr. iodi.....	gtt x	
Tr. aconiti.....	1 gramme (m xviii)	
Aquæ.....	50 "	(3xv)
Syrupi.....	10 "	(3iii)
Ol. menthæ.....	gtt. ij	

M.—Dose : Une cuillerée à thé toutes les heures.

La quinine, il ne faut pas l'oublier, tient toujours la première place. On l'administre à haute dose : 15 à 30 grains tous les deux jours. Ce